

Paris, ce 4 octobre 1996

Cher Sergio,

Avant d'en revenir au courant de notre correspondance, je dois, hélas, te faire part d'une très mauvaise nouvelle : notre ami Jean-Louis Bédouin est mort mercredi 2 octobre à 11 h. du soir. Il était atteint d'une tumeur cancéreuse à l'estomac et de trois nodules également cancéreuses au foie. Hospitalisé depuis une douzaine de jours, il se trouvait dans un état de trop grande faiblesse pour qu'on puisse envisager une opération ni même un traitement chimiothérapique. Comme je connaissais Jean-Louis depuis cinquante ans, tu peux t'imaginer combien nous avons été bouleversés par son décès, même si nous nous y attendions depuis déjà une semaine. Il y a deux mois encore, nous étions ensemble à St. Cirg Lapopie, et il semblait alors en ~~bonne~~ forme. Mais en fait, il souffrait déjà, sans le dire, et dans les jours qui ont suivi son retour à Paris, après le 8 août, il a commencé à perdre l'appétit. En fait, il était devenu anorexique.

Bien entendu, nous allons lui rendre un hommage dans Infogurr d'abord (n°7), puis probablement dans Trois cerises et unegardine (n°3), qui paraîtra plus tard.

Je n'en suis pas encore revenu que tu aies reçu seulement le 8 août (jour de mon anniversaire !) le colis que je t'avais envoyé le 13 mai - ce qui fait trois mois ou presque. On comprend qu'à la poste ils emploient l'expression cocasse d'avion lent ! Dans ces conditions, tu n'as peut-être pas encore reçu mon envoi suivant, important aussi puisqu'il contenait entre autres le n° de La Tortue-Lièvre qui m'est consacré (en fait le n°8), avec un texte inédit de Bédouin et des textes d'Arnaud, Legrand, Schuster, etc... et il y avait aussi dans cet envoi deux "papiers" rarissimes des années 50 et 60, comme la carton de Paroles visibles, exposition que j'ai organisée en 55 avec Jean-Clarence, et l'annonce de Front unique n°4, de 1959 ! Tout cela pour tes archives, bien sûr. Ensuite, je t'ai envoyé, par voie rapide cette fois, "Le Surréalisme face à la littérature", version définitive - je te signale à ce propos qu'une version incomplète a été traduite en portugais dans O Surrealismo en 1991, mais tu le sais sans doute. Pour le livre de Nora et mes propres Mystères de la Chambre noire, je ne peux rien faire pour l'instant. Mais j'y pense toujours. *déjà à l'époque,*

Il y a deux semaines, j'ai reçu la visite de Mme. Alvarado, du M.A.C., qui était déjà venue nous voir en 1995. Elle m'avait fait part de son ardent désir d'organiser en 1997, au M.A.C., une exposition commémorative de la constitution, en 1967, du "Groupe austral du Mouvement Phases" (Sara Avila, Maria Carmen, Bin Kondo, Ypsitome et Odriozola, plus Barnardo Cid un peu plus tard et pour une courte période W. Duke Lee). Cette année, elle nous apportait la certitude que cette exposition aurait bien lieu, en octobre 97, et avec un budget suffisant pour que nous puissions être invités, Simone et moi, afin que je fasse à S.P. deux ou trois conférences. L'exposition ne sera pas limitée aux membres de l'ancien groupe austral, mais comprendra également la participation de certains exposants non-brésiliens de la première expo Phases au M.A.C., celle de 1964, plus encore certains artistes qui n'étaient pas encore apparus dans Phases à l'époque, tels que Bédouin, Charbonel, Giovanna et Perahim. Il était difficile de lui en demander plus, et j'ai d'ailleurs pris soin de suggérer que comme j'étais en relations suivies avec toi, j'essaierai de voir s'il était possible de faire quelque chose avec toi de mon côté. Mais j'ai bien compris que pour ce qui concernait le M.A.C., il s'agissait de son projet, qu'elle voulait bien "partager" à la rigueur avec Chab et Silvia Valdes pour l'Argentine, et bien sûr avec nous "pour le reste du monde", mais pas avec quelqu'un d'autre dans sa propre ville ! Elle sait maintenant que tu avais formé un projet d'ailleurs très différent à la fin des années 80. Elle m'a dit aussi qu'elle avait essayé de te contacter il y a déjà un certain *temps*

mais que tu ne lui avais pas répondu... Quant à moi, je pense que l'on pourrait peut-être profiter de cette circonstance et de notre passage à S.P. pour faire ensemble une publication complémentaire du catalogue - où il y aura quelques textes historiques ou théoriques, mais pas de poèmes - peut-être pas aussi ambitieuse que le nouveau numéro d'A Phala que tu m'avais proposé de faire vers 1989 ou 90, mais ^{plutôt} comme vous avez fait en 95 ~~xxxxxxxxxxxx~~ en commémoration du centenaire d'A.B. On pourrait y publier des traductions de poèmes de Bédouin, Legrand, J-C. Lambert, Dominique Lambert, Ludovic Tac, Jean-Noël Dompnier et moi-même (ceci est une liste non limitative), et peut-être des dessins. Tout dépend de ce que tu peux faire, mais je pense que l'occasion serait bonne pour marquer notre collaboration, étant bien entendu que'en en ce qui concerne la partie brésilienne, c'est uniquement à toi qu'incombe le choix des participations.

Qu'en penses-tu ?

Pour les photos dont tu peux avoir besoin pour ton propre ouvrage, c'est évidemment toujours d'accord, et il va également de soi que je ne t'enverrai rien avant de ~~mieux~~ connaître tes propres ~~besoins~~ desiderata - quitte à te faire quelques suggestions complémentaires si cela me semble nécessaire. C'est ce que je fais en ce moment pour aider notre amie Penelope Rosemont à illustrer son livre sur les activités créatrices des femmes du mouvement surréaliste.

Un petite remarque à propos des illustrations de ton tome 1; Le Collage de Péret que tu reproduis (et que je connais bien, car je l'ai exposé trois fois au moins, dans "Greffages 1" en 1962, "permanence du regard surréaliste" en 1981 et dans "Greffages 2" en 1989 !) n'a jamais appartenu à Gérard Legrand, mais bien à Robert Benayoun et il est aujourd'hui dans la collection de Jean-Paul Kahn.

A bientôt une autre,

PHAS Archives Édouard et Simone Jaguer

A. Ethier
Galizot,
Dobson,
Giordano